

ciens nommaient *iaspis*. Il y a eu dans le moyen âge un bouleversement total dans les nomenclatures naturelles. Toutes les traditions ont été interrompues, et à peine y a-t-il à présent une plante, un arbre, un animal, un minéral (si on excepte ceux de ces objets qu'un usage universel a garantis de la confusion), auquel on ait conservé les noms que l'antiquité leur avait donnés, même quand ces noms ont été adoptés par les modernes.

On pourrait objecter que le bouleversement dont il s'agit n'a pas eu lieu en Asie, et que les sciences n'y ont pas eu, comme en Occident, leur temps de décadence, où les nomenclatures s'obscurcissent, et leur renaissance, où elles achèvent souvent de s'embrouiller. On pourrait opposer la prétendue immutabilité des Orientaux, l'état stationnaire attribué à leurs connaissances, l'invariabilité des mots et des choses en Asie; mais j'avoue que je ne suis pas assez bien persuadé qu'il y ait entre les peuples d'Asie et ceux de l'Europe quelque différence à cet égard, pour en vouloir tirer un argument en ma faveur.

On serait peut-être mieux fondé à remarquer que le *yeshm* étant regardé en Orient comme